



PREMIER MINISTRE



Paris, le 10 octobre 2011

Colloque

«Bien-être des jeunes enfants dans l'accueil et l'éducation en France et ailleurs »

Lundi 10 octobre 2011 et Mardi 11 octobre 2011

Ouverture du Colloque
par Vincent Chriqui,
Directeur général du Centre d'analyse stratégique

Seul le prononcé fait foi

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir à l'Institut océanographique de Paris, à l'occasion de ce colloque sur *le Bien-être des jeunes enfants dans l'accueil et l'éducation en France et ailleurs*. Cet événement est le fruit d'une collaboration entre le Centre d'analyse stratégique et la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES).

Je voudrais d'abord rappeler que le développement de structures d'accueil des jeunes enfants de qualité constitue un objectif central du gouvernement. **En 2008, 43 % des enfants de moins de 3 ans fréquentaient en France un service de garde formel à temps plein.** Par ailleurs, la France est souvent citée en exemple pour son école maternelle, fréquentée par **la quasi-totalité des enfants de 3 à 5 ans.**

Au total, **la France dépensait en 2008, 1,01 % de son PIB pour l'accueil et l'éducation des enfants de moins de 6 ans.**

Et l'effort va être poursuivi : le gouvernement avait annoncé en 2009 **la création, d'ici fin 2012, de 200 000 places en accueil collectif et individuel. Selon la Caisse nationale des allocations familiales, cet objectif sera bel et bien atteint.** Le Centre d'analyse stratégique publiera d'ailleurs dans les prochains jours **une note d'analyse qui détaille l'effort consenti pour accroître les solutions d'accueil des jeunes enfants.**

Si le gouvernement souhaite ainsi développer l'accueil des jeunes enfants, c'est que celle-ci vise à **concilier plusieurs objectifs majeurs, et d'abord :**

- garantir **l'égalité entre les hommes et les femmes** ;
- faciliter **la conciliation entre vie professionnelle et responsabilités parentales** ;
- **augmenter la force de travail**, principal facteur de croissance

Mais l'épanouissement des parents dans les sphères familiale et professionnelle ne constitue pas le seul objectif de l'action gouvernementale.

Le bien-être des enfants eux-mêmes est bien entendu au cœur de nos préoccupations.

Les dépenses consacrées à l'enfance sont bénéfiques pour toute la société et constituent un investissement à la fois social et « rentable » : investir pour que les enfants aient accès dès les premières années de leur vie à des services d'accueil et d'éducation de qualité permet en effet de prévenir bien des difficultés auxquelles il est plus difficile et plus coûteux de faire face plus tard.

C'est dans cette perspective que nous avons choisi de nous intéresser aujourd'hui au bien-être des enfants dans les services d'accueil et d'éducation.

Même si **des organisations comme l'OCDE reconnaissent la bonne qualité des services mis en œuvre en France**, des **améliorations** sont toujours **possibles**. En donnant une **dimension internationale à ce colloque**, nous avons souhaité trouver des sources d'inspiration qui nous permettront d'avancer sur le chemin de l'excellence.

À travers ce colloque, nous souhaitons apporter des réponses à plusieurs questions.

Un premier ensemble de questions concerne la définition de ce que l'on entend par « bien-être de l'enfant ». Quelle réalité ce concept recouvre-t-il ? Que nous apprennent différents champs de savoir comme la psychologie ou les neurosciences à ce sujet ? Est-il possible de mesurer ou d'évaluer ce bien-être ?

Un deuxième ensemble de questions concerne **la qualité des services de garde. Concrètement**, et toujours en nous inspirant des pratiques à l'étranger, **quelles caractéristiques doivent avoir les services d'accueil et d'éducation des jeunes enfants pour assurer au mieux ce bien-être ?** Quel **programme éducatif** doit-on mettre en œuvre ? Quels types d'apprentissages privilégier ? Comment créer des **interactions chaleureuses entre les**

enfants et les éducateurs, et entre les enfants eux-mêmes ? Quelle place donner aux parents dans ces services ? Quelles **pratiques d'évaluation et de contrôle** de la qualité mettre en œuvre ?

Un troisième ensemble de questions concerne **le rôle des professionnels qui travaillent auprès des enfants**. Un personnel doté de **compétences spécifiques** sur le sujet est en mesure de **développer des interactions stimulantes pour les enfants**. Quelles sont ces compétences ? Comment en favoriser l'acquisition ou améliorer la formation ? **Quelles différences** sont observées **entre la formation des personnels dans les services d'accueil et celles des responsables d'enfants dans les services d'éducation (école maternelle)** ? Quelles en sont les conséquences pour le bien-être de l'enfant ? Convient-il d'élever le niveau de formation de certains de ces personnels ? Comment cette formation est-elle organisée chez nos voisins européens ?

Un quatrième ensemble de questions concerne les enfants qui **ont un profil particulier** :

- **Les enfants « à risque », notamment ceux issus de familles économiquement et socialement défavorisées**, doivent-ils par exemple être pris en charge par les personnels les mieux formés ?
- **Dans les services d'accueil et d'éducation, faut-il promouvoir le développement de l'identité culturelle des enfants d'origine étrangère ? De ce point de vue, quel équilibre doit-on viser ? Quelles pratiques pédagogiques sont à privilégier ? À quelles conditions le bilinguisme peut-il être un atout pour le développement de l'enfant ?**
- **Enfin, comment adapter la formation des personnels qui doivent prendre en charge les enfants souffrant d'un handicap ? D'une manière générale, comment assurer l'accès effectif de ces enfants à des services d'accueil et d'éducation susceptibles d'assurer leur bien-être ? Que nous apprennent les expériences étrangères à ce sujet ?**

Le cinquième ensemble de questions concerne les **modes d'organisation des services d'accueil et d'éducation**.

En France, les services sont organisés en deux types de structures, sous la responsabilité de deux ministères différents. Le premier secteur développe la logique de la prise en charge. Le second est plutôt orienté vers la préparation à l'école primaire. À l'inverse, en Suède ou en Norvège, les enfants de moins de 6 ou 7 ans sont accueillis dans des services qui relèvent d'un seul ministère. Chaque établissement à une seule direction pour les enfants de tous les groupes d'âge. Les personnels ont en général tous les mêmes qualifications. **Quel est l'impact de ces différentes formes d'organisation sur le bien-être des enfants ? Quelle forme de continuité convient-il de trouver entre les différents services d'accueil ?**

Les questions, vous le constatez avec moi, sont donc nombreuses, mais nous avons bon espoir d'y apporter des réponses pertinentes au cours de ces deux journées de travail.

Je terminerai en **remerciant l'ensemble des intervenants** qui ont accepté de répondre à notre invitation et de partager leur expertise.

Merci à vous d'être venus si nombreux. Je laisse maintenant la parole à **Claude Greff, Secrétaire d'État auprès de la ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale, chargée de la Famille**, qui nous fait l'honneur d'ouvrir ce colloque.

- **Contact Presse**

Centre d'analyse stratégique

Jean-Michel Roullé

Responsable de la communication

Tél. : +33 (0) 1 42 75 61 37

jean-michel.roulle@strategie.gouv.fr